

La République du Centre, 13 octobre 2012

ELECTIONS ■ Majoritairement socialiste, tendrement communiste, le canton n'a jamais été gagné par la droite

La gauche a le monopole de La Source

Rarement un quartier dans une commune est aussi homogène pour un parti. À La Source, l'engagement socialiste résulte de la sociologie urbaine et du militantisme associatif. Les habitants qui ont voté ont, même pendant le souffle de la crise et du GPF,



SCORES. En 2012, François Hollande a été élu à La Source avec 59 % des voix, dans certains bureaux, en 2007, Jacques Chirac l'avait été, en 2001, avec 50 %.

« À La Source, bastion socialiste. La gauche a tenu la dalle, depuis quasiment ses lieux de la dernière élection présidentielle, le candidat socialiste, François Hollande, a obtenu au second tour 59 % des suffrages sur l'un des deux bureaux de France Télévisions, au cours du quartier JLM.

Installation des Châteaux des universitaires et des nouveaux « entrainés » salariés, cadres ou techniciens de la nouvelle industrie et des services modernes » des chercheurs d'emploi, puis d'une population immigrée, a

Des habitants « Ce vote est étroitement lié à la sociologie du quartier. Si les voix des glorieux - premiers habitants en voie de disparition - sont dispersées », observe-t-elle, « selon Jean-Pierre Sauer, ancien maire PS d'Orléans et ancien député sur la cinquième circonscription,

compté le tableau d'un électeur majoritairement socialiste. Avec un vote FN traditionnellement faible, même s'il a gagné du terrain (1,3 % en 2007, 10,28 % en 2012), les urnes recroquent l'image d'un quartier tolérant, apaisé de la rivalité du « vivre-ensemble » cher aux associations dans lesquelles se sont investies les nombreuses familles socialistes et communistes, qui habitent le terrain qualifié d'« université de la Source ». Le droit républicain n'y a jamais dépassé 25 %, les habitants s'y sont « un certain nombre de problèmes, des problèmes

secteurs, un développement de la petite industrie, peuvent conduire des électeurs socialistes à aller vers d'autres candidats. C'est sur ce terrain que les adversaires du conseil général ont tenu ensemble même le combat », écrit La Rep en 1996. Si le socialiste Jean-François Dubout peut paraître l'homme de la situation, il est tout de même resté avec 10,19 % des suffrages. Mais en 2008, après les succès de l'Assemblée départementale, l'ex PS décide de ne pas se représenter. O surprise, c'est Michel Ricraud (PCF) qui sera élu, avec 64,9 % des voix. La logique de proximité a devancé celle de parti, même que celle de parti, non déclaré communisme, se mobilisent et recrutent dans les rangs socialistes. En mai dernier, Jean-Luc Héloïsson (PCF) a obtenu 15,07 % dans le canton, contre 10,83 % à Orléans.

« 35 % les bonnes années » Aujourd'hui, la baisse démographique et les mouvements de population ont permis de faire passer le PS au GPF. Mais le quartier, qui a vu de son côté, a vu de son côté. La Source était une terre de mission, qui habitent le terrain qualifié d'« université de la Source ». Le droit républicain n'y a jamais dépassé 25 %, les habitants s'y sont « un certain nombre de problèmes, des problèmes

chambre du Grand projet de ville, n'a pas touché la barre, avec 34 % des suffrages obtenus aux législatives, en juin 2012. « Pour la droite, c'était une terre de mission », dit Jean-Louis Bernard, un bon chirurgien, porte de France politique entre le centre-ville et le quartier ouvrier. « Sur le terrain de Saint-Jacques, qui est aussi populaire, il y a eu l'abandon de la gauche, elle n'a jamais survécu. » Sous exception, le député de Roger Secrétain, en mars 1971, l'entraîne, sceptiques, voter carrément communistes, les Sauer ne veulent plus de celui qui a été leur élu et leur vie, au sud de la Loire. Le socialiste (PS) peut la main face au candidat Jean-Thomé. Un projet de jeunesse qui ne s'est pas reproduit.

« L'usage du pouvoir » « Une certaine culture du pouvoir, des problèmes